

Entrer par la porte étroite

Ainsi parle le Seigneur : *« je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elle un signe. »*

Elles nous font du bien ces paroles d'Isaïe, en ces temps de méfiance entre les peuples, sans parler des conflits armés qui déchirent certains. Sur Jérusalem a toujours été prophétisé l'espérance de la paix, le rassemblement des peuples sous le signe de la réconciliation avec Dieu.

La situation n'est pas encore celle-là bien sûr aujourd'hui, mais l'espérance demeure comme au temps des oracles d'Isaïe. Cette période, celle du retour d'Exil constitue surtout un tournant décisif pour la foi d'Israël. Nous l'avons entendu : pour le Seigneur, la consolation des seuls fils d'Israël ne suffit pas. La terre entière doit être témoin de son amour sauveur. Dieu fait du neuf, rien ne sera plus comme avant. Dieu refait un peuple plus beau qu'avant, un peuple tourné vers tous les peuples, et il envoie ainsi des rescapés pour aller annoncer sa gloire aux pays les plus lointains, et leur ouvrir la voie du salut.

En entendant ce passage, je ne peux m'empêcher de faire le lien avec le pape François et son insistance à nous envoyer sans cesse vers les personnes les plus lointaines, à ne pas avoir peur d'annoncer le Christ là où personne n'en a jamais entendu parler. L'Église ne s'adresse pas qu'aux petites communautés qui la font vivre. Nous croyons que le message de l'Évangile est accessible à tous les hommes, quelle que soit leur appartenance, quelles que soient aussi les limites de leur santé, de leurs possibilités physiques, intellectuelles... Toute personne est capable d'ouvrir son cœur à la lumière de Dieu, à cette lumière qui transfigure, qui transforme l'existence. Acceptons nous aussi de la laisser nous bousculer dans nos habitudes.

L'Évangile nous met face à un problème délicat : la possibilité pour telle ou telle personne d'entrer ou non dans le Royaume des Cieux.

On remarque d'emblée que Jésus écarte la question des chiffres. Il n'est pas venu pour prédire l'avenir, mais pour apporter à chacun les moyens du salut. Il nous indique simplement le passage obligé pour entrer dans la joie éternelle de ce Royaume : *« entrer par la porte étroite »*.



Bien sûr il pressent que beaucoup négligeront ce conseil. Passer par la porte étroite, c'est accepter d'entrer dans un mode de vie qui ne soit pas le plus le plus confortable : il est fait de renoncement par amour pour l'autre, de risque dans une parole donnée et non reprise, de courage dans une dénonciation des comportements injustes...

Au moment de passer cette porte étroite, il nous faut aussi consentir à une certaine "solitude". C'est en effet seul que nous faisons ce passage délicat. Je ne fais pas l'apologie de la solitude en général car elle n'est pas toujours bonne. Ainsi la solitude liée à l'individualisme de nos sociétés est destructrice. Mais ici il s'agit d'une solitude féconde, qui entraîne un renouvellement de soi, et par la suite une nouvelle communion avec les autres. C'est la solitude de Jésus qui très souvent, se retirait pour prier et se retrouver comme Fils, dans l'intimité du Père.

En tous cas c'est une solitude radicale que nous connaissons inévitablement au jour de la grande Rencontre avec Dieu. Là nous serons sans appui, sans écran, sans passe droit... Jésus le souligne dans la parabole, pour que nous ne nous fassions aucune illusion. C'est seulement avec la vérité de l'amour qui nous habite, que nous nous présenterons devant Dieu. Nous n'aurons que cet amour à lui présenter.

La miséricorde que nous continuerons de célébrer tous ces temps, jusqu'à la conclusion de l'année jubilaire le 20 novembre, c'est Dieu qui se penche sur notre cœur. Profitons-en. Par exemple pour redécouvrir le sacrement de la réconciliation. Nous croyons que Jésus vient sanctifier tout ce qui est encore imparfait dans notre vie. Aussi nous pouvons dire comme le curé d'Ars, « ***qu'il est finalement plus facile de se sauver que de se perdre*** ». La porte étroite, est là, à notre portée. La Porte c'est Jésus lui-même, si grand et si proche. Notre cœur est prêt Seigneur à t'accueillir, à chaque instant. Amen.